



Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face

par l'anarchiviste biblioteckel

On aura reconnu la maxime de La Rochefoucauld. Pour le soleil, les médias sont généreux, l'été venu, en conseils de tout genre, providence des marchands de lunettes solaires et de crèmes protectrices.

Reste tout de même la mort. Le commun des mortels s'ingénie à évacuer ce sujet dérangeant. Depuis la nuit des temps, les hommes se sont interrogés sur sa nature. Au premier rang, les philosophes dont c'est le métier. Sans relâche, ils se sont évertués à définir la mort, pour tenter de la cerner. Pouvons-nous retirer un enseignement dans la manière dont ils ont passé à l'Orient céleste ? Notre propos est moins ambitieux. Il veut relever les derniers mots de gens connus, voire célèbres, francs-maçons ou non. On ignore les derniers mots prononcés par Socrate, quand, refusant de s'exiler, il accepta de boire la ciguë. Ni ceux d'Henri Bergson, arrêté par le gouvernement de Vichy, qui refusa de dissimuler qu'il était Juif, signant par là son arrêt de mort. D'autres morts ont frisé l'absurdité: telle celle de Tycho Brahe. Il mourut d'un éclatement de la vessie lors d'un banquet car il trouvait inconvenant de quitter la table pour aller se soulager. Jean-Jacques



Rousseau décéda d'une embolie cérébrale. Plus près de nous, Jacques Derrida, sur son lit de mort, aurait contesté l'idée que la philosophie est l'accoucheuse de la pensée. Victor Hugo écrivait déjà : "*Philosophons un peu, cela fait digérer*".

Woody Allen a dit : "*Ce n'est pas que j'aie peur de la mort, mais je ne veux pas être là quand ça m'arrivera*".

Leurs derniers mots ? On débutera par Goethe : "*Mehr Licht !*" - davantage de lumière !-. Les exégètes ne s'accordent pas: Notre Frère voulait-il dire qu'il voyait une lumière éternelle ? Ou demandait-il simplement que l'on ouvrît davantage la fenêtre ?

"*En comprenant beaucoup de choses, je n'ai rien accompli*" Grotius.

"*Je meurs aussi vite que mes ennemis, si j'en ai, peuvent le désirer, et avec toute la bonne grâce que mes amis peuvent souhaiter*". David Hume.

"*Maintenant, je vais aller dormir. Bonne nuit !*" Lord Byron.

"*Mes amis, applaudissez ! La comédie est finie*" Beethoven.

"*Sortez ! les derniers mots sont pour les idiots qui n'ont pas suffisamment parlé !*" Karl Marx à sa logeuse, qui lui demandait de lui dicter ses derniers mots pour la postérité.

"*Tout m'ennuie !*" Winston Churchill.

"*Préparez mon costume de cygne !*" La danseuse russe Anna Pavlova, pensant sans doute au "Lac des Cygnes" de Tchaïkovsky.

"*Un homme qui meurt ne peut rien faire facilement !*" Ben Franklin.

"*Je n'aurais jamais dû quitter le Scotch pour les dry Martinis !*" l'acteur Humphrey Bogart qui aura ici doublement le mot de la fin, car il nous amène tout naturellement à vous souhaiter, comme il est d'usage chez les vigneronns de Suisse romande, quand on trinque à la cave ou au carnotzet:

Santé et Conservation !